

# Parrainer un enfant, ça change tout pour lui. Et ça peut changer nos enfants aussi...

Daniel et Martine Nussbaumer se sont rendus au Kenya à la rencontre de Masel qu'ils ont parrainé avec le SEL. Ils racontent leur visite et leur partage.



## Partager ses vacances ?

« De suite le courant est passé, malgré les barrières linguistiques et sociales, la communion spirituelle nous a permis de nous sentir à l'aise.

Au-delà des cadeaux que nous avons pu apporter, c'est surtout le fait de se déplacer, de faire ces milliers de km pour venir sur place qui a touché la famille et son entourage.

Masel était un peu réservé, au début. Mais le ballon de foot a vite brisé la glace.

Toute la famille s'était rassemblée pour nous rencontrer. Masel est le 7<sup>ème</sup> enfant d'une famille de 7 et il a donc quelques frères et sœurs déjà mariés.

La visite nous a permis de témoigner à la famille de la valeur que nous lui attachons. Sa reconnaissance s'est surtout exprimée à ce niveau même si, bien sûr, elle est heureuse de tout ce que Masel peut recevoir à travers le parrainage.

Nous avons pu voir aussi les fruits du soutien très concrètement, car nous avons offert un cadeau particulier il y a quelques années avec lequel les parents avaient acheté un mouton... et aujourd'hui ce sont quatre moutons qui composent le cheptel familial.

Les parents sont des petits agriculteurs qui cultivent sur une petite parcelle, des cultures vivrières comme le Maïs, le Sorgho et des arachides.

## Parrainer, pour enseigner nos enfants aussi...

L'une de nos motivations à parrainer c'était d'ouvrir l'horizon de nos propres enfants alors qu'ils étaient adolescents. Nous voulions les aider à prendre conscience des besoins des autres et donc à partager. Dès le départ, ils ont contribué par leur argent de poche au soutien de Masel et aujourd'hui c'est l'un d'entre eux, désormais marié, qui continue de le soutenir.

**Partager,  
ça change tout !  
Pour eux,  
pour nous.**

D'ailleurs nos autres enfants ont, depuis, pris aussi leur propre parrainage soit auprès du SEL soit auprès d'une autre organisation.

C'est donc une démarche qui a porté ses fruits, pour nos enfants aussi !

## Tout se partage... et tout le monde partage !

Nous avons pu bien sûr leur apporter quelques cadeaux, nourriture, vêtements... Les responsables du centre ont été émerveillés par le matériel que nous avons pu apporter depuis l'école où j'enseigne : feutres, crayons de couleur, dentifrice, ballon de foot... Les éducatrices étaient vraiment très reconnaissantes.

De leur côté, les parents nous ont offert un sac d'arachide et une poule... vivante bien sûr. Nous l'avons acceptée avec joie.

Nous avons aussi vécu un moment fort en plantant des arbres dans la cour de la famille, un pour Daniel, un pour Martine et un pour Masel. Quelle émotion de marquer notre passage par ce symbole de vie qui va



non seulement embellir l'environnement mais aussi donner du fruit et de l'ombre à ceux qui s'en approcheront dans les années à venir !

Le partage était un réel état d'esprit entre nous et cela s'est ressenti tout au long du temps que nous avons passé ensemble. L'affection qui passait de eux à nous et vice versa était palpable. Nous nous sentions presque chez nous alors que nous étions chez eux !

Nous avons pu danser avec eux, jouer, prier, chanter.

D'ailleurs même le chauffeur de notre taxi, qui était tout à fait étranger à la situation a été profondément touché par le climat de confiance et de joie qui régnait entre nous en dépit de nos différences à la fois sociales et matérielles. »



***Partager,***  
ça change tout !  
Pour eux,  
pour nous.